

Réflexion sur une flèche



Selon une antique tradition, des nombreux 'temples', appelés aujourd'hui 'églises (catholiques)', étaient construits sur des lieux où s'élevaient d'anciens temples païens dont les pratiques étaient occultes, sataniques. C'est à l'emplacement d'un ancien temple dédié à Jupiter qu'a été édifiée la cathédrale Notre Dame de Paris. Jupiter ? Suivez en toute innocence mon regard en direction de l'Élysée. D'après la mythologie, l'Élysée était un secteur des enfers.

Ces lieux étaient censés être 'sanctifiés' par ces nouvelles constructions et les nouvelles pratiques qui y étaient accomplies. Mais ces pratiques, assez tôt, et en éliminant les Disciples de Jésus juifs (d'origine juive pour certains), et surtout avec la soi disant conversion de l'empereur romain Constantin ? Mais cela n'est pas notre présent sujet.

Avant cette cathédrale, plusieurs édifices ont été successivement édifiés dans l'Île de la Cité à Paris. Maurice de Sully est évêque de Paris de 1160 à 1196. Dès son élection, il propose une réponse pastorale, théologique et spirituelle à la profonde transformation de son diocèse par la reconstruction d'une église-cathédrale selon un sens d'orientation généralisé et **dédiée à la Vierge Marie** (Notre-Dame) et regroupant les fonctions d'église de l'évêque, d'église des chanoines et de baptistère.

Ce projet fut déjà en son temps au centre d'un gigantesque chantier urbain, ce qui est d'évidence, aussi pour la reconstruction du **palais épiscopal** et de l'Hôtel-Dieu (hôpital).

Immense 'joyau' aux multiples espaces indépendants et d'innombrables œuvres d'art, cet édifice fut l'objet de nombreux développements, adaptations et aménagements au cours des siècles.





En 1844, sous Louis-Philippe 1er une importante restauration de la cathédrale de Paris et la construction d'une sacristie sont décidées. Le chantier de restauration est confié à deux architectes : Eugène Viollet-le-Duc et Jean-Baptiste Lassus. En 1857, la mort de Lassus laisse Viollet-le-Duc, seul maître d'œuvre.

C'est ainsi que débute cette grande campagne de restauration, adjointe parfois de modifications de l'architecture générale, dont les principaux axes sont : – la reconstruction de la flèche ; – la restitution des sculptures (une quinzaine de sculpteurs, dont Adolphe Geoffroy-Dechaume, interviendront) ; – élévation de la nouvelle sacristie.

Comme tous travaux d'envergure méritent une inauguration, le 31 mai 1864 a eu lieu la dédicace de la cathédrale par Mgr Darboy, archevêque de Paris.

Principe (devise) d'Eugène Viollet-le-Duc

« Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné ».

De tous les ouvrages réalisés, un nous intéresse présentement :

La flèche centrale construite avec 500 tonnes de bois, 250 tonnes de plomb, d'une hauteur de 93 mètres depuis le sol. Et plus généralement son emplacement actuel en ces jours vécus comme un deuil.



Parabole

Bien des religions ont besoin, ou croient avoir besoin d'intermédiaires humains, souvent décédés, de reliques ou d'objets divers pour s'adresser à leur(s) divinité(s), croyant ou non s'adresser, se connecter au Créateur.

Quelle était l'intention consciente, voire cachée de l'architecte en concevant et faisant édifier une nouvelle flèche sur cette cathédrale, s'élevant bien évidemment droit vers le ciel. Sa conception et sa réalisation n'avait pas pour finalité, seule en tout cas, une fonction de paratonnerre. En témoigne le coq, qu'il soit gaulois ou non, situé au sommet contenant trois reliques : une parcelle de la Sainte Couronne d'épines, une relique de saint Denis et une de sainte Geneviève.

Que penser de l'expression proposée : « *Il constitue ainsi un véritable « paratonnerre spirituel » protégeant tous ceux et toutes celles qui œuvrent pour la louange de Dieu, à l'intérieur de la cathédrale, icône de la Jérusalem céleste.* »

Notre proposition

Cette flèche nous fait penser symboliquement à tous les intermédiaires religieusement utilisés pour l'exercice de la piété. Le brisement de cette flèche et sa chute avec son coq quelle que soit sa signification et son contenu tombé à terre, ont percé la voute, **offrant une liaison directe du sol jusqu'au ciel. La connexion directe est donc, symboliquement, possible !**

Question :

Est-ce le Créateur qui a 'commandé' la construction des cathédrales au prix de beaucoup de souffrances au travers de générations parmi des peuples ?

"Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil " nous dit l'Ecclésiaste (1.9), preuve en est :

« *Notre-Dame de Paris renaîtra de ses cendres. **Non par la volonté divine mais par celle des hommes.** Cette cathédrale sera rebâtie « plus belle encore » d'ici « cinq années », a promis le président de la République dans une allocution sans autre intérêt que cette affirmation, qui tient du pari.* »

Ce texte est tiré de 'l'édito' intitulé 'Résurrection en vue', journal L'Alsace du 17 Avril 2019.

La suite de l'édito mérite attention, nous le citons sans commentaire :

« *Pour le coup, Emmanuel Macron devrait pouvoir compter sur le **soutien unanime de la classe politique.** Une fois encore, c'est dans l'adversité qu'une nation trouve sa force et sa cohésion. S'il ne peut y avoir de reconstruction **sans volonté politique**, elle ne peut s'envisager **sans élan populaire.** Le chef de l'État l'a bien compris, lui qui, **le temps d'un deuil**, a eu la bonne idée de mettre entre parenthèses sa réponse au grand débat. L'émotion n'est pas retombée mais il faut battre le fer tant qu'il est chaud pour mobiliser les énergies et, surtout, les finances pour rebâtir un édifice antérieur à 1905, donc propriété de l'État. Lequel n'a pas les moyens, seul, de financer la reconstruction d'un édifice monumental de 850 ans ayant survécu à la Révolution, à deux guerres mondiales, au terrorisme ... Pour cette simple raison, les dons financiers et les promesses, des particuliers comme des sociétés, sont autant d'encouragements. Ils ne sont pas toujours dénués d'un intérêt de défiscalisation. **La lucidité oblige cependant à reconnaître que l'argent sera le moteur de la renaissance de Notre-Dame de Paris.** »*

Merci aux donateurs, aux contribuables !



Provenant du fond des âges, nous entendons comme écho :

" 1 Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. 2 Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent.

3 **Ils se dirent l'un à l'autre** : Allons ! Faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment.

4 **Ils dirent encore** : Allons! **Bâtissons-nous** une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.

5 L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. 6 Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. 7 Allons ! Descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. 8 Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville. 9 C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel **confondit** le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre. " (Genèse 11)

Que de 'nous', de 'moi et de je' plein d'orgueil dans ce monde qui engendre confusions, compétitions, rejets, violence et mort.

La confusion se traduit au présent par une volonté dissimulée et inavouée d'édifier, de construire un édifice mondial d'une unité impossible religieuse, politique, culturelle et humaniste.



Et encore en Esaïe 9 :

" 8 Le Seigneur envoie une parole à Jacob : Elle tombe sur Israël. 9 Tout le peuple en aura connaissance, Éphraïm et les habitants de Samarie, qui disent avec orgueil et fierté :

10 Des briques sont tombées, nous bâtirons en pierres de taille ; des sycomores ont été coupés, nous les remplacerons par des cèdres.

11 L'Éternel élèvera contre eux les ennemis de Retsin, et il armera leurs ennemis...

13 Le peuple ne revient pas à celui qui le frappe, et il ne cherche pas l'Éternel des armées. 14

Aussi l'Éternel arrachera d'Israël la tête et la queue, la branche de palmier et le roseau, en un seul jour. 15 (L'ancien et le magistrat, c'est la tête, et le prophète qui enseigne le mensonge, c'est la queue.) 16 Ceux qui conduisent ce peuple l'égareront, et ceux qui se laissent conduire se perdent. " À méditer ! Et à payer !

Mais :

" 1 Pourquoi ce tumulte parmi les nations, Ces vaines pensées parmi les peuples ?

2 Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Éternel et contre son oint ? -

3 Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! -

4 **Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux.**

5 Puis il leur parle dans sa colère, Il les épouvante dans sa fureur :

6 C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte !

7 Je publierai le décret ; l'Éternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui.

8 Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession ;

9 Tu les briseras avec une verge de fer, Tu les briseras comme le vase d'un potier.

10 Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse ! Juges de la terre, recevez instruction !

11 Servez l'Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement.

12 Baisez le fils (le Pur), de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! " (Psaume 2)



*" Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu,
et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? "*

(1 Corinthiens 3.16)

*" Mais l'heure vient, et elle est déjà venue,
où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ;
car ce sont là les adorateurs que le Père demande "*

(Jean 4.23)

*" Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent
l'adorent en esprit et en vérité "*

(Jean 4.24)



Sources : Wikipédia ; journal L'Alsace, prises d'écran.